

Voitures propres... au ralenti

Alors que les véhicules électriques progressent sur le plan national, avec notamment un pic des ventes observé en juin, les usagers insulaires freinent encore à prendre le volant des modèles nouvelle technologie

Le marché du véhicule électrique est reparti à la hausse au mois de juin après un creux observé en mars et en mai.

Tout laisse ainsi penser que les feux sont au vert et que la rivale de la voiture essence commence à emprunter le bon chemin.

Selon les derniers chiffres publiés, il s'est vendu 25000 modèles dont 15245 de la marque Renault qui conserve sa place de leader.

Au 1^{er} semestre 2018, 18000 immatriculations nouvelles ont été enregistrées. Preuve que ça roule pour ces véhicules dits "propres".

Une tendance corrélée au "Dieselgate" qui leur a ouvert un boulevard. Toutefois, si un zoom est opéré sur les routes insulaires, force est de constater que la pénétration est moins importante. Le réflexe est au coup de frein.

90 voitures vendues en 2017

En Corse, 90 voitures électriques, utilitaires compris, se sont vendues en 2017. Des ventes qui recensent également les commandes validées par les collectivités locales.

Elles ont roulé vers la Plaine orientale, d'autres en direction de Bastia (Cab), de Rogliano et des livraisons sont également programmées en Balagne qui continue de s'équiper.

"On est un peu en retard", avoue Jean-François Paoli, directeur de la concession Renault à Bastia en observant les dernières statistiques.

Et qu'en est-il du particulier? "Il est aujourd'hui déçu car il pensait faire des économies en achetant une voiture électrique. Pourtant, grâce aux aides, ce modèle ne lui revient pas plus cher. Et c'est cer-

tain qu'une recharge de batterie est moins onéreuse qu'un plein d'essence. Mais pour l'instant, le profil des acheteurs, c'est le particulier sensible à l'écologie. Souvent, il s'agit de sa deuxième voiture utilisée pour des trajets courts."

Multiplier les bornes: une nécessité

Ce qui semble freiner les usagers insulaires, c'est justement l'autonomie et la peur de se retrouver en panne... électrique. Sachant que l'autonomie moyenne est de 300 km.

À cela se rajoute la difficulté de trouver sur sa route des bornes de recharge.

Le défaut d'infrastructures se corrige progressivement. En marge des initiatives privées, onze bornes en libre-service sont identifiées à Ajaccio. Sept dans la région

bastiaise sont référencées sur le site ChargeMap. Une nouvelle devrait être installée dans le



Le réflexe "voiture électrique" n'est pas encore acquis sur l'île. Il s'agit encore d'un achat dicté par une sensibilité écologique. En 2017, il s'en est vendu 90. / PHOTO CHRISTIAN BUFFA

Cap Corse. Le parc aurait ainsi doublé en quatre ans.

"Tout le monde en rêve. Veut l'essayer car c'est une voiture silencieuse qui a beaucoup de souplesse et de reprise. Et elle est très agréable à conduire", assure

Jean-François Paoli. Avec une seconde difficulté technique à prendre en considération: le temps de recharge. Si ces modèles sont voués à connaître une progression prochaine, avec une multiplication de modèles chez tous

1 million de voitures propres d'ici 4 ans

En tête de liste des enjeux du contrat stratégique de la filière automobile, signé en mai par le gouvernement et les industriels concernés, il est question d'atteindre 1 million de voitures électriques et hybrides rechargeables et l'installation de 100 000 bornes d'ici 2022.

Un plan qui s'inscrit dans le cadre de la transition énergétique et écologique.

les constructeurs, reste la question de la capacité de la Corse à passer au 100% électrique dans une île qui fonctionne aux centrales à fioul?

JULIE QUILICI-ORLANDI
jqulici@corsemath.com

"Nos porcs croisés sont nés et élevés en Corse, nourris selon un modèle

